



**AU CŒUR DE LA SAVOIE, A AIX-LES-BAINS,
LES THERMES DU DOMAINE DE MARLIOZ**

Au cœur de la Savoie, tout près du lac du Bourget, le plus grand lac naturel de France, les Thermes du Domaine de Marlioz sont situés dans un parc de 10 hectares aux arbres centenaires juste en face de l'hippodrome.



Façade principale de l'établissement thermal

L'eau thermale de Marlioz, est recommandée pour le traitement des affections des voies respiratoires et des muqueuses bucco-linguales. Elle est sulfurée calcique, riche en sulfure de sodium, légèrement iodurée et riche en oligo-éléments de magnésium, manganèse, potassium, fer, iode, zinc, aluminium et cuivre.

I - HISTOIRE DES THERMES

Marlioz est un hameau de la commune d'Aix, situé à un peu plus d'un kilomètre au Sud de cette ville, près de la route de Chambéry.

Nous retrouvons son nom pour la première fois dans une reconnaissance féodale passée en faveur d'Humbert de Seyssel, seigneur d'Aix, par Jean, fils de Vimard Brunier, le 15 juin 1329.

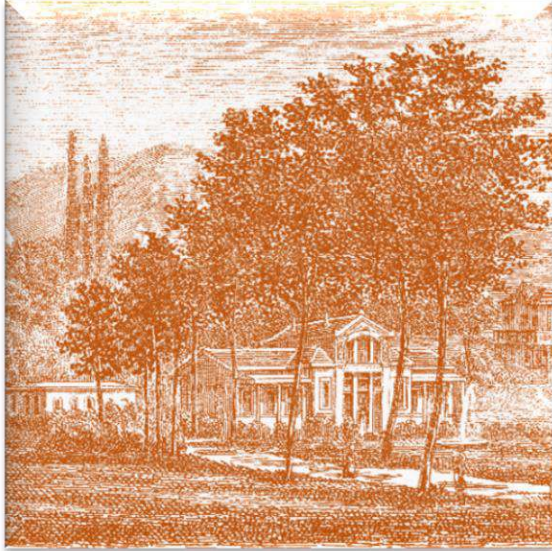
En 1413, Antoine de Seyssel alberge à Jean Clermont, damoiseau, des prés situés devant la Maladière d'Aix.

On sait que les maladières étaient des sortes d'hôpitaux destinés aux lépreux, dont l'origine remonte à la deuxième croisade (1147-1149). Les villes de Savoie en furent toutes pourvues à une certaine époque ; elles étaient situées à la campagne près des bourgs et comportaient toujours une chapelle. Celle d'Aix avait sans doute été placée à Marlioz en raison de ses eaux qui pouvaient être salutaires aux lépreux pour les soulager.



Jean de Seyssel, seigneur de Barjac, par l'organe de son fondé de pouvoir, noble Jean de Tigne, tenir en fief du duc de Savoie, le 6 juillet 1437, une rente féodale située à Marlioz.

Les archives de l'évêché de Grenoble contiennent la preuve que le 8 janvier 1685, une chapelle fut fondée à Marlioz sous le vocable de l'Annonciation, sans doute sur les ruines de la Maladière et qu'un prêtre était chargé d'y célébrer la messe le dimanche.



Connue depuis fort longtemps, les eaux de Marlioz ne sont utilisées médicalement que depuis 180 ans.

Aix-les-Bains qui s'appelait alors Aix-en-Savoie, avait alors un hameau situé au Sud de la ville, Marlioz, juché sur une colline entourée de prés, où on voyait soudre plusieurs sources.

Un petit ruisseau trahissait, par son odeur de gaz sulfuré et un enduit blanchâtre qu'il déposait sur ses rives, la nature des eaux. Il s'agissait simplement de soufre oxydé au contact de l'air.

En septembre 1822, le chevalier Gimbernat, chimiste munichois, fit quotidiennement usage des eaux et fit disparaître une acné résistante.

En 1838, Monsieur Bonjean, pharmacien à Chambéry, fit la première analyse scientifique des eaux de Marlioz.

En 1850, Monsieur de Saint-Quentin fit pratiquer les premiers travaux : recherche, captages et aménagement des sources.

En 1857, une salle d'inhalation gazeuse et une buvette étaient installées et dès 1860 un nouvel établissement fut construit par Monsieur Pellegrini, architecte chambérien.

Il fut inauguré en même temps que le rattachement de la Savoie à la France (1860). L'établissement de Marlioz fut alors visité par de nombreuses têtes couronnées comme la reine Hortense, l'empereur Napoléon III et l'impératrice Eugénie.



Salles d'Inhalation et de Pulvérisation

II - L'ARCHITECTURE DU BATIMENT THERMAL

Le premier établissement thermal se composait de deux bâtiments distincts.

Le bâtiment principal, de plan symétrique, comprenait un corps central, plus haut, à un vaisseau, encadré de deux corps en rez-de-chaussée.

Le corps central abritait la buvette et la salle pour les douches de la gorge et du visage ; les ailes accueilleraient des salles d'inhalation avec bassin central en marbre blanc.

Le bâtiment principal fut agrandi par l'adjonction d'une aile à chaque extrémité, ces ailes étant reliées par une galerie devant la façade occidentale.

Le hall central était couvert d'une fausse voûte peinte d'un décor en trompe-l'œil.



Hall central : décor en trompe l'œil de la fausse voûte

La distribution intérieure s'organise autour d'un hall central montant de fond sur la hauteur de l'édifice ; l'entrée principale se situe sur la façade postérieure.

Un couloir longitudinal médian distribue les pièces de part et d'autre. Deux escaliers tournants, l'un extérieur contre l'élévation Sud, l'autre

Le second bâtiment, au Sud, était divisé en deux sections, une pour chaque sexe, abritant chacune des cabines de bains, douches et salles d'inhalation.

En 1946, sous l'impulsion du professeur Sourdille puis du docteur J.P. Hubert, la fréquentation des curistes, qui était tombée à 350 malades par saison, remonta sensiblement jusqu'à 2000 curistes en 1980.

C'est alors que les nouveaux propriétaires des thermes entreprirent le vaste projet de Marlioz.

En décembre 1981, les anciens thermes sont démolis, à l'exception du fronton central, conservé, qui sert de seule transition entre le passé de Marlioz et le présent moderne, rationnel et scientifique.

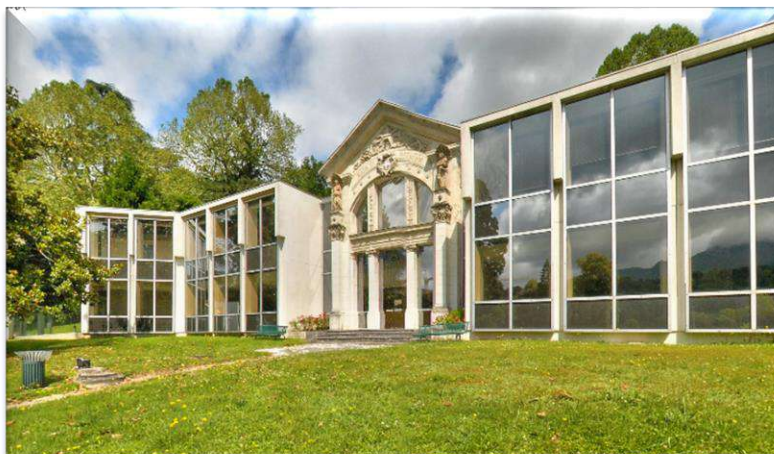
En 1982, les thermes modernes sont édifiés, accompagnés en 1983 d'un premier hôtel situé dans le domaine, relié aux thermes par une galerie.

Le 6 juin 1983, l'institut Marlioz spécialisé dans le traitement des cures anti-tabac, anti-stress, remise en forme, anticellulite ouvrait ses portes.

L'établissement thermal actuel adopte un plan symétrique avec un corps central de plan rectangulaire allongé et deux ailes en retour à l'avant, selon un angle obtus.

Il est construit en béton et verre et couvert en terrasse. Il compte un sous-sol situé sous le corps central, un rez-de-chaussée et un étage carré.

Devant la façade principale, orientée à l'Ouest, une galerie de verre encadre le corps central en retrait et se prolonge de part et d'autre pour assurer la communication avec les hôtels.



L'établissement thermal actuel

intérieur au Nord, permettent l'accès à l'étage.

Depuis début 2020, un institut de balnéothérapie, avec des protocoles ciblés (minceur, anti-tabac) s'est implanté sur le Domaine, élargissant ainsi l'éventail des soins et le nombre des curistes, environ 3000.

III - LES SOURCES THERMALES

- **La source d'Esculape**



Cette source fut découverte et dénommée source d'Esculape en 1822, par un espagnol, le chevalier de Gimbernath, chimiste et membre de l'Académie des sciences de Munich.

Auparavant, ces eaux sulfureuses s'écoulaient dans un ruisseau qui traversait le domaine ; elles étaient déjà utilisées de manière empirique par les paysans du voisinage pour soigner les goîtres et les herpès.

La source fut analysée, en 1838, par le chimiste Joseph Bonjean. ; son intérêt ayant été démontré, l'exploitation put commencer avec la construction d'une buvette.

L'eau, à 14°C, est considérée comme la plus riche en soufre de toutes les stations françaises.

- **La source Adélaïde**



L'aménagement de cette source froide fut inauguré en juin 1850 et le propriétaire du domaine, André Regaud, lui donna le nom d'Adélaïde en hommage à son épouse.

L'eau de cette source était plus précisément utilisée en inhalation.

Le griffon de la source était abrité par un

édicule de plan hexagonal dont le toit conique, couvert de chaume, était supporté par des poteaux en bois.

- **La source Bonjean :**

Cette source fut inaugurée officiellement le 3 août 1857 et fut baptisée du nom du pharmacien et chimiste de Chambéry, Joseph Bonjean, auteur de nombreuses recherches et analyses sur les eaux de Marlioz.

Le griffon de la source était protégé par un bâtiment de plan circulaire, en pierre de taille, couvert par un toit en terrasse garni de végétation.

Un appentis en treillage demi-circulaire était adossé à ce premier édicule.



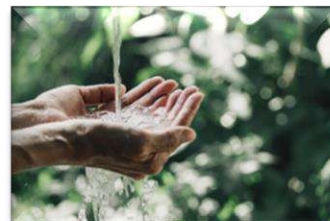
Actuellement, la source est abritée par un petit bâtiment de plan carré, couvert d'un toit à deux versants.

- **La source Ariana :**

Le forage Ariana a été réalisé en 1992.

Le but de ce forage était de sécuriser l'alimentation de l'établissement thermal aussi bien d'un point de vue qualitatif que quantitatif.

Le forage fait 230 mètres de profondeur, Il a été effectué avec la technique du marteau fond de trou.



L'eau est captée entre 170 et 230 mètres de profondeur.

La physico-chimie de l'eau d'Ariana est proche de celle des sources, à savoir des eaux

bicarbonatées sodiques sulfureuses ;
sa température est de 17°C.

Le débit autorisé d'exploitation est de 8 m³/h.
Son débit ayant fortement baissé depuis 1992,
l'établissement thermal a décidé de renouveler
sa ressource en 2018.

- **La source Hygie :**

Ce forage est le successeur du forage Ariana et
alimentera bientôt l'établissement thermal.

Il a été foré au rotary jusqu'à 496 mètres de
profondeur. Les venues d'eau alimentant l'ou-
vrage sont situées entre 320 et 360 mètres de
profondeur. Il jaillit une eau à 23°C avec un

débit artésien de 15 m³/h. L'eau est deux fois
plus minéralisée que celle du forage Ariana.

Le forage Hygie a été
dénommé ainsi en
référence à la
mythologie grecque.

Hygie est en effet la
déesse de la Santé, de
la propreté et de
l'hygiène.

Elle représente la
santé préservée et
symbolise également
la médecine préventive.



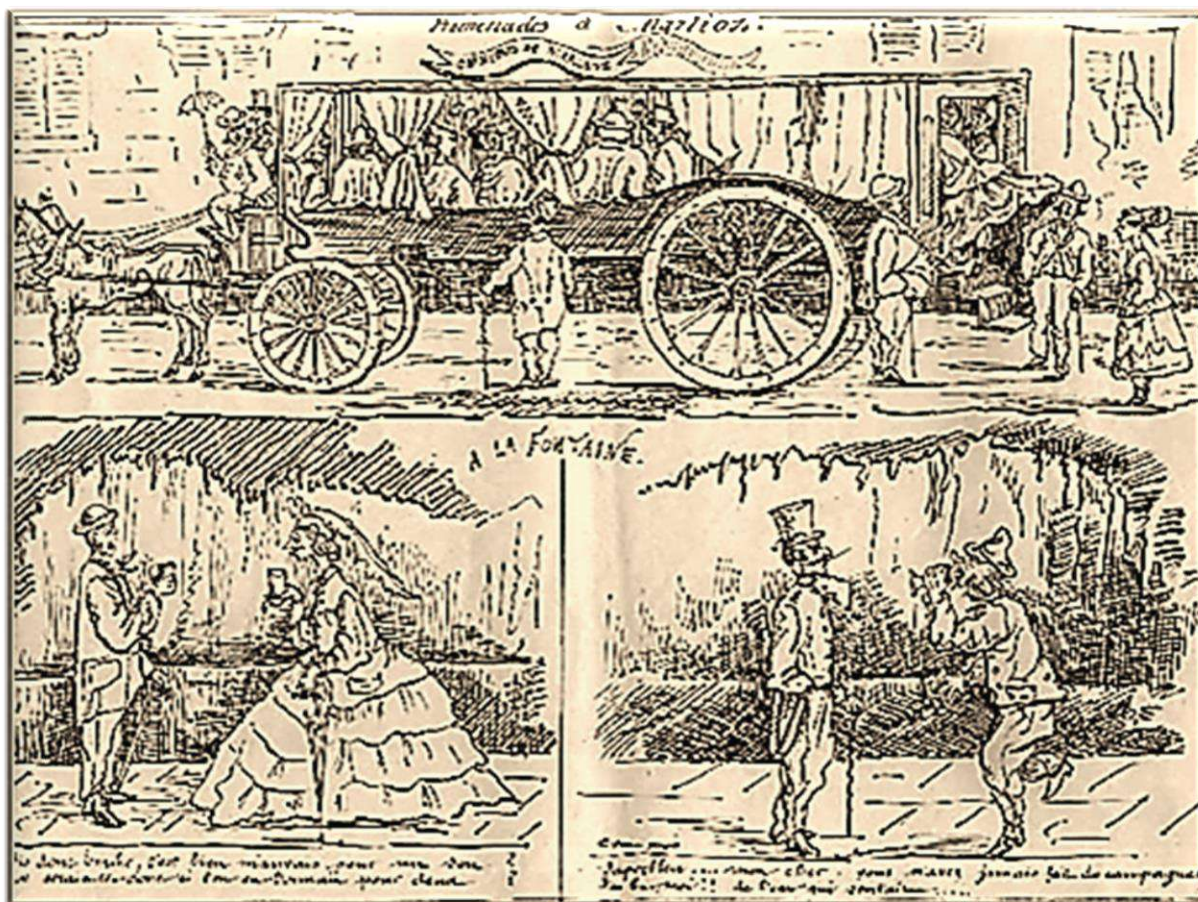
Les indications thérapeutiques sont :

- Voies respiratoires : rhinites, allergies naso-sinusiennes, sinusites, rhino-pharyngites chroniques, pharyngites, angines à répétition, laryngites, otites, préparation à la chirurgie fonctionnelle de l'oreille, trachéites chroniques, bronchites, dilatation des bronches, tabagisme, asthme infectieux ou allergique.
- Affections des muqueuses bucco-linguales : maladies de la muqueuse buccale (suite de la chirurgie parodontale), maladies du parodonte, xérostomies, glossodynies.

IV - LES THERMES : LES SOINS, HIER



La salle de soins - Vues sur la buvette - La salle d'inhalation



La journée d'un curiste au 19^e siècle



Caricature, dans l'album "Une saison d' Eaux à Aix-les-Bains" - 1868

Lecture du sous-titre :

**"Enfin, nous décidons, qu'au moyen de nos eaux,
On peut avec succès, attaquer tous les maux" !**

V - LES THERMES : LES SOINS, AUJOURD'HUI

Les Thermes de Marlioz sont agréés dans le traitement des affections des voies respiratoires et des muqueuses bucco-linguales.

Les techniques de cure qui durent 18 jours, comprennent :

- **Voies respiratoires** : bain nasal, irrigation nasale, douche pré-laryngée, gargarisme, humage, pulvérisation, pulvérisation-nébulisation, inhalation collective, aérosol, cure de boisson, kinésithérapie respiratoire, douche pharyngienne, insufflation tubaire, méthode le Proëtz.
- **Affections des muqueuses bucco-linguales** : cure de boisson, bain local, humage-nébulisation, compresse, douche locale au jet, douche gingivale.



Vue panoramique des salles de soins

Durant cette année 2020 particulière, les soins ont été dispensés, bien-entendu dans la plus grande rigueur sanitaire, pour le bien de tous les curistes ; je peux l'affirmer puisque j'ai fait ma cure en septembre comme chaque année et en toute confiance.

Texte proposé par Claudine Proriot

Sources textes et photos :

Patrimoine Auvergne-Rhône Alpes / Source Aix-les-Bains

Exposition « Au fil de l'Eau » - Internet sur Thermes de Marlioz